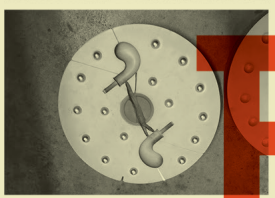
perrin Camille Grosperrin Camille Grosperrin Cam

Du 3 * Du 15 octobre 2022 au 26 février 2023 * Du

L'ÂNE LE PHASME ET LE BÂTON



2022 au 26 févr * Usine du May * Thiers * Usine du May * Thiers * Usine du May

perrin Camille Grosperrin Camille Grosper

LE CREUX DE L'EN-FER
centre d'art contemporain

L'âne, le phasme et le bâton

Exposition de restitution de la résidence de Camille Grosperrin dans l'entreprise Cannes Fayet (Orléat)

Lors de sa toute première visite au sein de l'entreprise Cannes Fayet, Camille Grosperrin a rencontré Cédric Dauduit, co-dirigeant de l'entreprise, qui racontait, au milieu de sa collection de cannes antiques, l'histoire de la canne, mais surtout l'histoire de sa fin. Car la canne de luxe est un objet désuet par essence, une rareté, quelque chose qui ne fait plus partie de notre environnement quotidien. « Quand les premières voitures sont arrivées, et qu'elles ont petit à petit remplacé les fiacres, les hommes ont dû abandonner la canne et le haut de forme, car il n'y avait pas de place ni en hauteur, ni devant les jambes. À partir de là, la canne comme objet de mode est devenue moins présente. » Camille Grosperrin n'avait jamais pris conscience que la disparition de la canne coïncidait avec la fin du cheval. Cette réflexion a été au fondement de la série de sculptures produites dans le cadre de sa résidence, et qui se déploie aujourd'hui dans l'espace de l'usine du May. Par la suite, l'artiste a passé plusieurs semaines au sein de l'entreprise Cannes Fayet : « J'ai fait régulièrement l'aller-retour entre mon atelier personnel, où je travaillais la céramique, et l'usine, où je retrouvais Lilian Dauduit et Éric Tournebize, les artisans qui m'apprenaient les gestes de leur travail, me montraient comment fondre de l'étain ou encoller, couper et poncer de la corne. Puis nous avons créé ensemble des gestes nouveaux, en décidant de flamber et de tordre de grandes cannes de rotin, ce qui sortait complètement du cadre de leur production habituelle. »

La plupart des cannes anciennes de la collection Fayet sont ornées de pommeaux décoratifs à figure animale. Le cheval en est une figure récurrente. Parmi toutes les archives conservées, Camille Grosperrin a été très touchée de trouver un petit pommeau à tête d'âne et un autre orné d'un sabot en corne sculptée.
« J'ai choisi de réactiver ce motif à travers une sculpture en étain : un sabot, qui viendrait non pas se fixer au sommet d'un bâton, à la manière d'un pommeau, mais à l'inverse, s'ancrer dans le sol. » Ces supports en étain servent de base à des tiges de rotin qui se tordent et se déploient, formant des courbes noires qui évoluent comme de grandes lignes tracées en volume dans l'espace. Les formes semblent en transformation constante. Les cannes déformées, aux pieds posés sur le sol, deviennent des bâtons qui marchent, des bâtons de marche, des walking sticks, mot qui désigne les cannes en anglais.

Dans ces tiges noires qui se tordent et s'enroulent sont parfois fichées des fleurs séchées, des chardons ou encore des feuilles qui, lorsqu'on s'approche, ont la brillance du verre ou du plastique. C'est de la corne : polie, ultrabrillante, fine et transparente. Plus loin, un ensemble de pierres taillées de différentes couleurs jonche le sol. On les croirait minérales ; elles sont animales elles aussi, assemblages hétéroclites de corne de vache, de buffle, de cerf.
Des concrétions céramiques où s'enchevêtrent des motifs de pierre et de fourrure viennent parfois soutenir ou appuyer un mouvement du rotin, éviter sa chute, contrebalancer son poids, le jeter en l'air ou l'écraser au sol. Ces sculptures sont fragiles, la matière a été poussée au bout de ses limites, et cela se ressent dans leur présence, qui est comme suspendue.

La question du mimétisme et surtout de la transformation par le mimétisme est au centre de ce travail. Les pistes visuelles sont brouillées entre ce qui pourrait être l'animal, le végétal ou le minéral, et l'on passe sans arrêt de l'un à l'autre. Mais le vivant, ou plutôt l'idée du vivant, est omniprésente.

Sur un tréteau, des phasmes - insectes brindilles que l'on peine à apercevoir – sont posés sur un bouquet de vraies feuilles de ronces. En anglais, le même terme walking sticks désigne à la fois le phasme et la canne. Dans l'exposition, ils incarnent cette idée de métamorphoses, d'apparitions et de disparitions successives, qui trouve sa source dans leur nom : Phasma signifie, en grec ancien, « fantôme » ou « apparition ». Leur première appellation scientifique fut « spectre », en 1787. Comme eux, dans les sculptures en rotin, métal et céramique, ces « walking sticks », la canne disparaît, réapparaît, entourée de ses métamorphoses visuelles successives (en cheval, en serpent, en ligne pure, en espace…) et des fantômes qui l'entourent et qui la suivent.

En parallèle de ce travail de sculpture, Camille Grosperrin a choisi de faire intervenir le duo de musiciens Léo Maurel et Julien Desailly au sein des ateliers Fayet pour une performance musicale filmée. Léo Maurel est un artisan luthier qui a inventé et développé l'orguanous, un système d'orgue modulaire contrôlé en MIDI. L'instrument déploie ses modules et ses tuyeaux au milieu des machines de l'atelier avec lesquelles il se confond. Les musiciens ont travaillé avec le duo d'artisans à faire résonner les sons de l'usine pour lui donner une voix, une présence physique au sein de l'exposition, sous la forme d'un court film projeté.

Oeuvres exposées

Salle 1

Sans titre (la fin du cheval), 2022.
Ensemble de sculptures aux dimensions variables.
Sculptures en rotin cintré et flambé, fonte d'étain, grès émaillé noir, cardères sauvages. Pierres réalisées par assemblage de corne de vache, de buffle et de cerf.

Pommeau de canne zoomorphe en corne brunie de la collection Cannes Fayet, associé à deux feuilles en corne polie.

Salle 2

Sans titre (la fin du cheval), 2022.
Sculpture en rotin cintré et flambé, corne de buffle polie, grès émaillé noir.

Concert, vidéo 16:9 HD couleur sonorisée tournée dans l'entreprise Cannes Fayet à Orléat en septembre 2022. Réalisation : Camille Grosperrin.
Avec les artisans Lilian Dauduit et Eric Tournebize et les musiciens Julien Dasailly et Léo Maurel.

Camille Grosperrin

Camille Grosperrin est née en 1988 en région parisienne. En 2008, après une formation en design textile à l'ESAA Duperré, elle rejoint l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg, où elle se familiarise au travail de la terre et des émaux dans l'atelier de l'artiste Elsa Sahal, et à la vidéo auprès du cinéaste Alain Della Negra. Diplômée en 2012, elle a vécu et travaillé à Paris, puis dans les Vosges, avant de s'installer en Auvergne en 2019. Depuis quelques années, elle élabore une façon de travailler qui consiste en une multitude d'allers-retours entre la céramique, le dessin et la vidéo. Avec une approche qui provient du modelage, elle fait naître des formes petit à petit, par touche, en manipulant la matière autant que possible pour en faire émerger des enjeux narratifs. Camille Grosperrin se nourrit aussi des histoires qu'elle collecte, d'anecdotes et de mythes qui constituent le point de départ de son travail de création. L'omniprésence de la figure animale est une caractéristique qui lui est propre. Elle se concentre souvent sur les relations qui se tissent entre l'humain et l'animal. L'animal est pour elle à la fois le miroir qui lui permet de porter un regard sur notre façon d'être au monde, et l'élément passerelle qui nous fait basculer dans le merveilleux, rejoignant souvent les grandes figures du conte.

Calendrier

Vernissage

Expositions de Camille Grosperrin et Sophie Helene
Au Creux de l'Enfer Usine du May
VENDREDI 14 OCTOBRE À 19:00
NAVETTE GRATUITE Départ de Clermont-Ferrand à 18:00
(Gare Routière Les Salins). **Réservation obligatoire.**
Informations et réservations: 04.73.80.26.56 ou *info@creuxdelenfer.fr*

Un Samedi d'enfer 12 novembre 2022

10:00–12:00 Atelier parents-enfants
Atelier de pratique artistique en famille avec l'artiste Sophie Helene.
Tarif: 5€ par enfant. Gratuit pour les parents et les enfants d'adhérents.

14:30–16:00 Visite en présence des artistes
Visite commentée de l'exposition *L'âne, le phasme et le bâton* de Camille Grosperrin et *Pierres secrètes* de Sophie Helene en compagnie des artistes et de Sophie Auger-Grappin, commissaire des expositions.
Tarif: 2€. Gratuit pour les moins de 18 ans et les adhérents.

16:30 Goûter

Réservation obligatoire: 04.73.80.26.56 ou *info@creuxdelenfer.fr*
Réservation en ligne sur helloasso.com

Visites guidées

Visite commentée des expositions du Creux de l'Enfer
LES PREMIERS SAMEDIS DU MOIS À 15:00
- Samedi 5 novembre
- Samedi 3 décembre
- Samedi 4 février

Tarif: 2€. Gratuit pour les moins de 18 ans et les adhérents.
Réservation obligatoire: 04.73.80.26.56 ou *info@creuxdelenfer.fr*

Visite-atelier en famille au Creux de l'Enfer
- Mercredi 26 octobre à 10:30
- Mercredi 2 novembre à 10:30
- Mercredi 21 décembre à 10:30
- Mercredi 8 février à 10:30
- Mercredi 15 février à 10:30

À partir de 5 ans. Tarif: 2€ par personne.
Gratuit pour les adhérents et les enfants d'adhérents.
Réservation obligatoire: 04.73.80.26.56 ou *info@creuxdelenfer.fr*

L'âne, le phasme et le bâton
Camille Grosperrin

Exposition du 15 octobre 2022 au 26 février 2023
Fermeture du 1er au 17 janvier 2023
Du mercredi au dimanche de 14:00 à 18:00
Entrée libre et gratuite

Commissariat: Sophie Auger-Grappin

Vernissage
vendredi 14 octobre 2022

Le Creux de l'enfer
Centre d'art contemporain
d'intérêt national
Vallée des usines
83 avenue Joseph Claussat
63300 Thiers

Tél : 04.73.80.26.56
info@creuxdelenfer.fr
www.creuxdelenfer.fr

Suivez-nous
· Facebook:
Le Creux de l'enfer
· Instagram:
@creuxdelenfer
· Twitter:
@leCreuxdelenfer
· YouTube:
Le Creux de l'enfer

L'exposition de Camille Grosperrin fait suite
à une résidence art-entreprise au sein de l'entreprise Cannes Fayet.
L'exposition fait partie de la programmation en résonance
de la 16e Biennale d'art contemporain de Lyon.

Le Creux de l'enfer est un centre d'art contemporain d'intérêt national
membre d'AC//RA Art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes,
du réseau d'art contemporain Adele et
de d.c.a. / Association française de développement des centres d'art.